

Date : 15/03/12

Groupe Flo privilégie les parts de marché en 2012

Le Groupe Flo privilégie une politique commerciale et tarifaire "agressive" face à la baisse de pouvoir d'achat provoquée par la crise économique, avec pour objectif de gagner des parts de marché, a déclaré mercredi son directeur général, Dominique Giraudier.

Premier groupe français de restauration commerciale, le Groupe Flo est propriétaire d'**Hippopotamus**, de La Taverne de Maître Kanter ou encore de Tablapizza, mais aussi de la Coupole à Paris et de la brasserie Bofinger.

Ses ventes consolidées du premier trimestre 2012 devraient fléchir de 1 à 2%, après un mois de janvier dans le prolongement de la faiblesse du quatrième trimestre 2011 et un mois de février affecté par les conditions climatiques, tandis que les premiers jours de mars sont "assez soutenus", a indiqué Dominique Giraudier dans une interview à Reuters.

Dans ce contexte, le groupe n'entend pas répercuter dans ses prix le relèvement de la TVA de 5,5% à 7% entré en vigueur au début de l'année, alors qu'il avait baissé ses tarifs après l'introduction du taux réduit pour la restauration.

"On veut être résolument agressif sur le plan commercial car il y a aujourd'hui une problématique de pouvoir d'achat liée notamment à la hausse des carburants. Nous sommes dans une logique où nous voulons acquérir des parts de marché en 2012", a déclaré le directeur général.

Evoquant "les amortisseurs de crise", il a cité les menus à 10,90 euros proposés à midi dans les **Hippopotamus**, qui ont permis une augmentation de fréquentation d'environ 8%, et la carte de fidélité lancée dans ses brasseries.

En 2011, les porteurs de ces cartes ont généré plus de 20% du chiffre d'affaires des établissements concernés et le groupe vise 30% en 2012.

Évaluation du site

Site du magazine Capital diffuse des articles concernant l'actualité des affaires.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 177

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Ainsi, alors que le marché de la restauration en France accuse depuis le début de l'année une baisse d'activité de 5 à 10%, le groupe Flo se situe à "quatre ou cinq points au-dessus en tendance", a dit Dominique Giraudier.

UN TAUX DE DISTRIBUTION DE 30%

Le Groupe Flo, fortement implanté à Paris, compte en France 310 restaurants, dont 175 sont gérés en succursales et 135 en franchise.

En 2011, son bénéfice net part du groupe a baissé de 1,8% à 15,3 millions d'euros, tandis que ses ventes consolidées se sont établies à 382,2 millions (+0,9%).

L'entreprise s'est engagée dans un programme de transformation de ses enseignes visant à basculer une quinzaine de restaurants Bistro Romain en **Hippopotamus**, son enseigne vedette, qu'il veut renforcer.

Cette restructuration, qui s'achèvera cette année, s'est traduite par un manque à gagner de trois millions d'euros en 2011, qui sera compensé en 2012 par les gains liés aux transformations.

"2012 sera meilleur en terme de rentabilité", a indiqué Dominique Giraudier en prévoyant que la marge brute d'exploitation du groupe devrait "être au minimum équivalente à celle de 2011, voire légèrement supérieur", contre 12,6% en 2011. L'objectif est de porter la marge à 15% avant 2015, pronostique Dominique Giraudier.

Il a ajouté que l'objectif de distribuer 30% du bénéfice net était toujours d'actualité et que le ratio dette nette sur Ebitda devrait, comme en 2011, se situer à 1,6 en 2012.

A l'international, le groupe Flo prévoit d'ouvrir en franchise cette année une brasserie et un deuxième **Hippopotamus** à Singapour. En outre, des discussions sont en cours pour ouvrir des brasseries aux Etats-Unis, des **Hippopotamus** en Europe du nord et une troisième brasserie Flo en Chine. Aujourd'hui, Groupe Flo compte une vingtaine de restaurants à l'étranger.

Son capital est contrôlé à hauteur de 71,68% par un consortium notamment composé de la Compagnie nationale à portefeuille d'Albert Frère. Le solde est dans le public.

Le titre gagnait 0,68% à 4,46 euros en début de séance jeudi, faisant ressortir une capitalisation boursière de près de 174 millions euros. Il a gagné 24,44% depuis le début de l'année après un recul de 25,83% en 2011.

Edité par Marc Angrand